

## P O È M E

O H ! que nous avons tort, si sur ces agonies  
c'est un *De profundis* que nous balbutions :  
Ces cercueils ont des voix d'Annonciations,  
de Noël et d'Epiphanies !

Ils disent : « Le secret pour garder aux atlas,  
intangible, la courbe auguste des frontières,  
c'est de la jalonner toute de cimetières :  
*Patrii soli caritas !*

C'est d'avoir ceinturé notre Alsace-Lorraine  
d'avance — en lui donnant jadis comme parrain  
La Tour d'Auvergne, enterré sur les bords du Rhin,  
avec Marceau, Hoche et Turenne.

Ils disent : « Souviens-toi que c'est de vétérans,  
d'aïeux, de trépassés, qu'une patrie est faite ;  
de l'écho prolongé du cri de sa défaite  
Et du hoquet de ses mourants ;

De plus de « Jours des Morts » que des Pâques fleuries » ;  
moins d'yeux vivants que d'yeux qu'il a fallu fermer ;  
— que la Patrie enfin, en un mot, c'est d'aimer  
un tas de chères vieilleries :

Un parc à la française et son jet d'eau rieur,  
la façon dont Le Nôtre avait taillé ses ormes,  
ses charmilles, ses ifs, toutes choses conformes  
à notre sens intérieur ;

« Il pleut, il pleut, bergère... » ou « Fanfan la Tulipe »,  
ces vieux airs où les gens d'autrefois se sont plus ;  
un patois désappris ; un timbre qui n'est plus ;  
un ancien daguerréotype.